

Jeudi Saint

Voici venue l'heure du Christ : l'heure pour laquelle Il est venu – elle est là, désormais. A plusieurs reprises, la foule haineuse avait voulu porter la main sur Lui mais, à chaque fois, elle n'avait pu le saisir car – nous dit l'Évangéliste – « son heure n'était pas encore venue ». Mais, aujourd'hui, en ce soir du Jeudi Saint, l'heure qu'ont attendue dans l'espérance, les patriarches et les prophètes, les prêtres et les saints de l'Ancien Testament, sonne dans le Cénacle de Jérusalem : « sachant que l'heure était venue pour lui ».

Quelle est-elle cette heure ? Elle est l'heure de l'angoisse et de la passion : apparemment, elle est celle de la puissance des ténèbres qui semble l'emporter : « voici votre heure et la puissance des ténèbres » ; elle est l'heure où Jésus prend son repas avec celui qui va bientôt le trahir, l'heure dont le Seigneur dira dans quelques heures, parmi les Oliviers : « Père, si cette heure peut passer loin de moi... »

Mais ajoute le Christ : « non pas comme je veux mais comme Tu veux » et cela change tout – cela change l'histoire du monde, cela change mon histoire. L'heure du Christ n'est pas seulement l'heure de l'angoisse : elle est avant tout l'heure de l'Amour du Père. L'heure où le Christ, ayant pleinement accompli sa mission, passe vers le Père qu'il a tant aimé, pour nous ouvrir le chemin. Car cette heure, Jésus ne la vit pas pour lui seul : « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin, jusqu'au sommet ». Jésus est venu pour cette heure – Jésus est venu pour nous : cette heure est aussi la nôtre. Pour nous qui sommes ainsi rassemblés dans la demi-obscurité de cette chapelle comme en un nouveau Cénacle, l'heure sonne également. A chacun de nous, Jésus a pensé avec amour quand est venue son heure. Et son heure ne se terminera jamais.

L'heure du Christ a sonné en cette nuit sainte et tragique du Jeudi de la Cène – elle continue de s'égrener tout au long de l'histoire, sans se terminer : car à chaque messe se poursuit l'heure de Jésus. Chaque messe nous rend contemporains de l'heure de Jésus. Nous y sommes à la consécration : au pied de la Croix avec Marie et Saint Jean. Nous y sommes à la communion, recevant dans notre cœur le Seigneur Ressuscité et Glorieux.

Soyons à l'heure pendant ces Jours Saints : soyons pendant ce Triduum à l'heure de Jésus. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour vivre dans la prière et le recueillement ces liturgies si belles que l'Église nous offre – goûtons-en la sève – rencontrons le Christ. Entrons en cette heure comme le Seigneur Jésus y est entré : en nous lavant les pieds les uns des autres. Pas de Semaine Sainte sans prière, pas de prière sans service.

Chers Amis, Le fruit du silence est la prière. Le fruit de la prière est la foi. Le fruit de la foi est l'amour. Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix. Soyons dans la Paix et que Dieu nous garde en ces Jours bénis. Ainsi-soit-il.

Abbé Jean-Baptiste Moreau